

ATELIER
THEATRE
ACTUEL

En tournée
Saisons 2024-25 & 2025-26

Atelier Théâtre Actuel



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

en coproduction avec Fiva Production, IMAO, RSC P et Macal Prod
présente

Dolores

Un texte écrit par **Yann Guillon et Stéphane Laporte**
Mise en scène **Virginie Lemoine**

Avec

Olivier Sitruk

François Feroletto

Joséphine Thoby

Sharon Sultan (Maria, danseuse)

Ruben Molina (Sylvin, danseur)

Cristo Cortes (chanteur et musicien)

Dani Barba (musicien)

Assistant mise en scène **Laury André**

Scénographie **Grégoire Lemoine**

Costumes **Julia Allègre**

Lumières et vidéo **Mehdi Izza**

Création sonore **Vincent Lustaud**

Chorégraphie **Marjorie Ascione** en collaboration avec **Sharon Sultan et Ruben Molina**

La pièce *Dolores* de Yann Guillon et Stéphane Laporte
est représentée par l'agence DRAMA www.dramaparis.com

Avec le soutien de l'Espace culturel Bernard Dague de la ville de Louvres,
de la Fondation Rothschild et de la galerie Olivier Waltman





© Frédérique Toulet

Danseur, travesti, tueur de nazis : certains destins sont plus incroyables que d'autres.

La tourmente de l'Histoire transforme parfois les quidams en héros. Sylvain Rubinstein, qui n'attendait de la vie que de danser le flamenco avec sa sœur jumelle Maria, entre dans la résistance contre les nazis. Après plusieurs mois dans le ghetto de Varsovie, il s'allie à Kurt Werner, officier de la Wehrmacht et résistant, et mène des actions de plus en plus dangereuses. Hanté par la disparition de sa sœur aux mains des nazis, il prend son apparence, et c'est en tenue de Dolores, le nom de scène de Maria, qu'il accomplit un acte d'une violence inouïe.

Au soir de sa vie Sylvain Rubinstein lève le voile sur son destin, de peur que le souvenir de Maria s'éteigne en même temps que lui.



© Frédérique Toulet

Note d'intention de Virginie Lemoine

À 87 ans, Sylvain Rubinstein revient pour la première fois à l'Adria, célèbre cabaret où, en 1933, il a fait ses débuts aux côtés de sa sœur jumelle Maria.

Il est tard, et Joseph, le serveur du lieu, passe un dernier coup de balais en prêtant une oreille - de plus en plus attentive - à Sylvain, qui a la nostalgie bavarde.

Le vieil homme n'est guère loquace habituellement, mais ce soir tout est différent : le lieu le bouleverse, et la bienveillance du serveur le conforte. Il se lance et, pour la première fois de sa longue existence, il va raconter son destin hors du commun : sa carrière de danseur de flamenco fauchée au sommet de sa gloire, son amour brisé pour sa sœur jumelle et vénérée Maria, ses traumatismes, ses blessures et sa rage, le réseau de résistance qu'il rejoint et au sein duquel il s'illustre de façon exemplaire, avec parfois des habits de femme, sa folle danse sur le toit de l'hôpital lorsque Berlin est enseveli sous les bombes.

Une épopée extravagante inspirée du propre récit de Sylvain Rubinstein...

Mais laissons-nous glisser dans l'histoire : 1933, l'Adria !! Sylvain fait ses débuts aux côtés de sa sœur Maria. Ils sont encore de simples débutants et se présentent au culot dans un cabaret de renom.

Le lieu retrouve aussitôt ses couleurs d'antan, Sylvain redevient un bel adolescent et Maria apparaît.

Leur numéro de flamenco est phénoménal.

Ils deviennent « Imperio et Dolores », entament une carrière internationale, voyageant dans le monde entier... avant de s'établir à Berlin et de croiser un soir un défilé impressionnant de chemises brunes.

C'est la fin de l'insouciance.

Ils choisissent de rentrer à Varsovie. Sylvain est alors arrêté lors d'un contrôle et jeté dans la cauchemardesque prison Paviak, où le pire l'attend.

Il s'échappe et retrouve sa sœur. Mais l'armée allemande envahit la capitale, érigeant un ghetto dans le quartier juif où les jumeaux se retrouvent rapidement emmurés.

Sylvain refuse de plier l'échine. Au bout de quelques mois, il parvient à passer de l'autre côté du mur, via l'arrière-boutique d'un salon de coiffure, sa main dans la main de sa sœur.

Les jumeaux sont déterminés : Maria décide d'aller chercher leur mère à Brody et, en attendant leur retour, Sylvain veut offrir ses services à la résistance.

Il dépose sa sœur à la gare... et pour la première fois de leur vie, ils se séparent. Leur chrysalide se déchire.

Sylvain raconte alors avoir intégré un réseau de résistance, celui de Kurt Werner, officier de la Wehrmacht et opposant de la première heure au régime nazi.

Ils enchaînent ensemble les actes de résistance les plus insensés.

Mais le temps passe... et Sylvain est sans nouvelles de Maria.

C'est Kurt qui, bien malgré lui, va jouer les Cassandra en lui annonçant un

jour que Brody a été bombardé, et les survivants jetés dans un train.

Sylvin le pressent, Sylvin le sait... sa jumelle est morte.

Le chagrin est abyssal, l'absence devient insupportable. Alors, pour la supporter, il devient sa sœur, c'est pour lui une question de survie... et dès lors c'est « Dolores » qui pose les bombes.

Dans l'obscurité de l'Adria qui va bientôt fermer ses portes, devant un serveur fasciné, Sylvin Rubinstein 87 ans poursuit son récit : la fin de la guerre, les autorités américaines auprès desquelles il vole pour faire libérer Kurt Werner, le flamenco qu'il va danser désormais seul, affublé de robes à volants... les lettres que Kurt lui adresse tout au long de sa vie et auxquelles il ne répondra jamais...

Pourquoi ?...

Pour illustrer ce parcours foisonnant où une foultitude de personnages se croisent dans une foultitude de lieux, où il nous est donné de faire sans cesse des bonds dans l'espace et le temps - retrouvant régulièrement Sylvin âgé à l'Adria - la technique est essentielle.

Le décor

Le principe en sera très épuré.

En fond de scène, à un mètre du mur du fond environ, pendent à cour et à jardin deux voilages froissés aux tons gris pierreux, qui se coloreront comme des cyclos en fonction des éclairages, offrant parfois de la transparence (que nous utiliserons pour faire disparaître des personnages ou pour assister à la

métamorphose de Sylvin en Maria), où qui serviront de support à diverses projections (le défilé de chemises brunes, le mur de brique du ghetto, le salon de coiffure, entre autres).

Les seuls éléments tangibles du décor seront deux tabourets et une haute table en bois.

Cette table figurera beaucoup de lieu : l'Adria où Sylvin est attablé à 83 ans, le petit deux-pièces des jumeaux, le palier du ghetto (Sylvin et sa sœur s'installeront par terre entre ses pieds, éclairés par une ampoule installée sous le plateau de la table), le balcon de la villa de Kurt à Krosno (la table mise sur la tranche, le plateau vers le public, recouvert de lierre), la petite chambre de Sylvin plus tard (la table mise sur la tranche pieds vers le public, l'intérieur du plateau recouvert de papier à mur jauni, éclairé au centre par une applique).

La bande-son

Elle illustrera les explosions, les portes en ferraille et les verrous de la prison Paviak, les bruits de bottes, les ordres en allemand, et accompagnera les courts films d'époque (la foule insouciant en dehors du ghetto, les trains qui partent lorsque les jumeaux se séparent, entre autres). Certains bruitages seront de véritables partenaires pour Sylvin lorsqu'il racontera la prison Paviak, par exemple, ou l'attentat à la grenade qu'il a commis dans les habits de Dolores.

La musique

Un chanteur/joueur de cajón et un guitariste accompagneront les danses

de flamenco, mais ponctueront aussi le récit en lui donnant parfois une couleur particulière (Maria écrivant à sa mère, ou les adieux des jumeaux sur un quai de gare).

Les musiciens interpréteront aussi quelques personnages secondaires, et participeront de façon très chorégraphiée à l'installation des éléments sur scène (l'emplacement de la table variera en fonction du récit, se retrouvant côté cour, côté jardin, ou fond de scène, et sera donc parfois déposée sur la tranche).

Les chorégraphies

Le flamenco tient une place essentielle dans le récit. La musique sera toujours jouée en direct, et le spectacle agrémenté de nombreuses chorégraphies (utilisant parfois des éventails ou des castagnettes). Lorsque Sylvin danse sur le toit de l'hôpital alors que les bombes pleuvent à Berlin, le danseur sera juché sur un échafaudage (une installation en acier servant à accrocher les projecteurs).

Les rôles

Sylvin Rubinstein sera joué par un seul comédien. Pour qu'il se mue en homme de 87 ans, un rendez-vous ponctuel sous une douche aux teintes ambrées creusera ses traits, le vieillissant immédiatement. Sa voix deviendra aussitôt plus rocailleuse, et ses gestes plus lents. Lorsqu'il incarnera Sylvin pendant ses jeunes années, son rythme sera vif et sa voix assurée. Et

quand il deviendra Dolores, son phrasé sera juste un peu plus mélodieux et ses gestes plus ronds.

Maria aura une grande communauté de traits avec son frère, mais pourra cependant paraître un peu plus jeune, figée dans le souvenir qu'il garde d'elle, « Elle aura toujours 25 ans, j'en ai 87 » explique Sylvin à Josef, le garçon de café. Beaucoup moins impulsive que lui, mais aussi courageuse et déterminée, Maria pourra apparaître comme l'incarnation d'une véritable force de fragilité.

Kurt Werner n'intervient le premier tiers de la pièce passé, ce qui permettra au comédien d'incarner avant lui toute une galerie de personnages hauts en couleur (Josef le serveur de l'Adria à qui Sylvin se confie, Madame Litwinova l'excentrique et exigeante professeure de danse, Rubstein le cousin dans le ghetto ou Zalenska qui cache courageusement les jumeaux lorsqu'ils s'évadent). Les personnages seront sobrement symbolisés par quelques accessoires. Kurt Werner fera une entrée officielle, du fond de la scène, et sera évidemment vêtu de l'uniforme de la Wehrmacht.

Deux danseurs incarneront Imperio et Dolores. Nous soignerons les passages de relais entre le couple de danseurs et le couple de comédiens pour que le code soit rapidement établi (en passant par exemple derrière les voilages côté cour et côté jardin, Maria et Sylvin deviendront Imperio et Dolores).

La direction d'acteur

J'ai coutume de commencer les répétitions par des lectures à la table, mais en tête-à-tête avec chaque comédien. Je considère l'élaboration des personnages comme un travail très personnel, qui requiert souvent de la solitude et du temps. Nous cherchons ensemble, nous envisageons le ou les caractères, et le fait d'être seul à seul facilite la réflexion, rendant souvent ensuite le travail plus fluide.

Lorsque les répétitions à proprement parler commencent, chacun à une idée de son parcours, et « l'orchestre » peut progressivement commencer à jouer, chaque instrument ayant été doucement accordé au préalable. Il reste bien sûr un long temps consacré à la genèse, à l'exploration précise de chaque étape qui jalonne le récit et à l'évolution des personnages.

Des séances sont ensuite envisagées avec la troupe entière pour que les chorégraphies et le jeu se répondent, et que le déplacement des décors accompagne avec fluidité le déroulement de l'histoire.

« Monsieur Rubinstein, vous êtes un héros » déclare Josef, le serveur de l'Adria lorsque Sylvin âgé de 87 ans achève son récit.

« Un héros ? Non, lui répond Sylvin. J'étais un innocent, ils ont fait de moi un assassin. Moi, je ne demandais qu'à danser avec ma sœur. Au lieu de ça, j'ai grandi sans elle... j'ai vieilli sans elle ».

Nous espérons surtout qu'au-delà de son épopée, notre spectacle saura prendre la forme d'un véritable hommage à l'héroïsme de Sylvin Rubinstein.

Virginie Lemoine



© Frédérique Toulet



Virginie Lemoine

Mise en scène

Virginie Lemoine a fait ses études d'art dramatique au conservatoire de Rouen. Elle crée en 1982 Les Ginettes et fait ainsi la première partie entre autre de Juliette Gréco.

Elle intègre de 1987 à 1990, la troupe du théâtre du hangar avec laquelle elle fait de nombreuses tournées et festivals. Elle rejoint l'équipe du *Vrai faux journal* de Claude Villers sur France Inter de 1990 à 1993 et participera à de nombreuses émissions tout en continuant la scène.

Elle obtient avec Laurent Gerra en 1997 un Molière pour leur spectacle au Théâtre Déjazet, et le prix d'humour de la SACEM.

En 1999, Virginie met fin au duo et anime *La Grosse Emission* sur la chaîne Comédie, tout en continuant sa carrière de comédienne. Elle incarne de nombreux rôles au théâtre. Elle joue récemment dans *Piège mortel* d'Ira Levin aux cotés de Nicolas Briançon, *Meurtre Mystérieux à Manhattan* ou dernièrement dans *Spiridon Superstar*, d'après le roman de Philippe Jaenada, qu'elle co-met en scène avec Laury André.

Depuis 2008, Virginie écrit et met en scène plusieurs pièces de théâtre : *Une diva à Sarcelles*, *Brigitte directeur d'agence*, *Les Maurice Girls*, *Le Bal*. Depuis 2016, elle met en scène *31*, *Chagrin pour soi*, co-écrit avec Sophie Forte ou encore *Suite française* ou encore, créé à Avignon en 2022, *La vie est une fête*, de Lilian Lloyd, et dernièrement *Dolores*, qui sera créé à Avignon en 2023.

Elle tourne également pour le cinéma et la télévision, en incarnant Marion Ferrière, l'héroïne de la série *Famille d'accueil* de 2001 à 2016, et plus récemment Marianne Raguenelle dans *Meurtres à Valenciennes* de Elsa Bennett et Hyppolyte Dard.





Sylvin et Maria Rubinstein



© Christian Irrgang



Note d'intention des auteurs

Certaines histoires sont plus incroyables que d'autres.

Celle que Sylvain Rubinstein se décida de révéler à plus de quatre-vingts ans, après toute une vie de silence, est sidérante.

Il nous a fallu la recommandation aléatoire d'un réseau social pour avoir la chance de visionner un épisode de la série documentaire « Les Oubliés de l'Histoire » qui lui était à juste titre consacré.

En quelques minutes à peine, nous avons été happés par le récit que fait de sa vie de ce héros-antihéros. Lorsque l'émission a brossé le tableau de Sylvain dansant sur un toit de Berlin un flamenco illuminé par les bombes américaines en 1944, aucun doute n'était permis : nous devons partager ce témoignage. C'était une évidence, une nécessité.

La forme s'est décidée d'elle-même dès le début du processus créatif.

Il était impensable d'adopter les conventions du théâtre musical classique. Puisque Sylvain était danseur, il était difficile d'imaginer des chansons pour accompagner les différentes étapes de sa vie. En revanche, nous disposons de la possibilité d'inclure des moments de flamenco qui viendraient ponctuer le récit, tantôt de façon réaliste, tantôt onirique, et c'était en

cela que la pièce pourrait trouver son identité musicale.

Dès lors, nous avons eu le souci d'élaborer le texte en alternant des moments de dialogue (ou de monologue, car à plusieurs reprises le personnage de Sylvain fait « tomber le quatrième mur ») et de danse. Le côté viscéral du flamenco, que ce soit dans le flamboiement ou dans le tragique, servirait de contrepoint au récit.

Il ne nous restait plus qu'à suivre les souvenirs de Sylvain Rubinstein afin de retracer cette histoire singulière : une histoire de passion pour la danse, mais aussi de lutte, de survie et de vengeance, une histoire à la fois faite de rencontres inattendues et de séparations déchirantes.

Mais c'est aussi et surtout une histoire d'amour absolu entre un frère et une sœur, déterminés à ne faire qu'un, quoi qu'il arrive...

Tous les éléments de la tragédie étaient présents. Nous n'avions plus qu'à les ordonner pour leur conférer une logique théâtrale et un liant chorégraphique. La contribution de Virginie Lemoine, tant dans ses choix toujours astucieux que dans le souci du détail de sa direction d'acteurs, sera la pierre angulaire de l'édifice.

Yann Guillon et Stéphane Laporte



© Frédérique Toulet

Yann Guillon

Yann Guillon a étudié le droit avant de se consacrer pleinement à sa première passion : la musique. Auteur-compositeur-interprète, c'est en participant aux Rencontres d'Astaffort, organisées par Francis Cabrel, qu'il fit la connaissance de celles et ceux qui l'amèneront à écrire pour d'autres.

Il y eût tout d'abord Paulo Mondano avec qui il signa entre autres la chanson *L'Indien* qui fût primée au prestigieux ISC (International Songwriting Competition), à Nashville en 2008.

C'est ensuite avec Claire Joseph qu'il poursuivit en écrivant les textes de ses deux premiers albums et en l'accompagnant au piano lors de ses concerts. Mais c'est surtout la rencontre avec Emmanuel Moire qui fût déterminante.

Après un premier album marqué par la sortie en 2006 des deux singles *Le Sourire* et *Là où je pars*, les deux opus suivants furent l'occasion d'une collaboration plus étroite, qui vit naître des chansons telles que *Sans dire un mot*, *Sois tranquille*, ou bien *Beau malheur*, pour ne citer qu'elles.

Un quatrième album intitulé *La Rencontre* est paru en 2015.

Depuis, les projets ne manquent pas : que ce soit l'écriture de spectacles musicaux avec Stéphane Laporte, ainsi qu'un retour à la composition, avec la préparation d'un album exclusivement instrumental.



Stéphane Laporte



Sa première expérience dans le domaine du musical est l'adaptation française de *Titanic* pour l'Opéra de Liège. En 2007, il adapte un autre musical colossal, *Le Roi Lion* (3 Molières), qui triomphe actuellement à nouveau au Théâtre Mogador.

Entre-temps, il adapte *Un violon sur le toit*, qui lui vaudra une nomination au Molière du meilleur adaptateur, et signe également l'adaptation française de *Wit*, mis en scène par Jeanne Moreau, puis, entre autres, de *Grease*, *Hairspray*, *Fame*, *Le Magicien d'Oz*, *Frankenstein Junior*, et du livret de *Mamma Mia*.

Il écrit *Panique à bord* (Vingtième Théâtre), et signe avec Agnès Boury le livret de *Salut les copains*, *D.I.S.C.O.* et *Love Circus*.

31, sa pièce musicale écrite avec Gaétan Borg, vaudra à ses deux auteurs le prix du meilleur livret lors des Trophées de la Comédie Musicale. Leur collaboration suivante, *La cigale sans la fourmi* leur vaudra deux ans plus tard celui de la meilleure partition.

En 2018 sont créés *Suite française* adaptations théâtrales du roman d'Irène Némirovski, que met en scène Virginie Lemoine, et *Tempête en juin*, du même auteur, qu'il co-met en scène avec la même Mme Lemoine.

Exit, musical co-écrit avec G. Borg (mise en scène Patrick Alluin, musique Didier Bailly), s'est joué sept mois durant en 2021 au Théâtre de la Huchette et a obtenu le prix du meilleur livret aux Trophées de la Comédie Musicale 2022.

En juillet 22, lors du festival *Bruxellons !* est créé le musical *Elisabeth*, dont il signe l'adaptation française, après *My Fair Lady*, qu'il avait adapté pour ce même festival en 2019.

En 2023, outre la production de *West Side Story*, dont il signe l'adaptation française pour *Bruxellons !*, aura lieu lors du festival d'Avignon la première de *Dolores*, pièce co-écrite avec Yann Guillon et mise en scène par Virginie Lemoine.

En juin 2012 Stéphane Laporte a reçu le Prix de l'Adaptateur de théâtre, le premier qu'ait attribué la SACD.



© Frédérique Toulet

La distribution



Olivier Sitruk

dans le rôle de *Sylvin Rubinstein*

Dès l'âge de 16 ans, Olivier intègre le Conservatoire National de Nice pour y suivre des cours de théâtre. En 1988, il rejoint l'école d'art dramatique Studio 34 puis l'Ecole Claude Mathieu à Paris et rentre au Conservatoire National Supérieur d'art dramatique de Paris en 1994.

En 1991, il rencontre son premier succès au cinéma avec *La Gamine* réalisé par Hervé Palud aux côtés de Maiwen et Johnny Hallyday. En 1994, il est révélé au grand public par Bertrand Tavernier dans le film *L'Appât* (Ours d'or à Berlin). Sa prestation lui vaut une nomination au César du meilleur espoir masculin. S'en suivra ensuite différents succès populaires, en salle *Quatre garçons plein d'avenir* de Jean-Paul Lilienfeld, *Irène* d'Yvan Calberac, *Le Grand Rôle* de Steve Suissa et sur le « petit » écran (la série *Jeff & Léo*, *Flics et jumeaux* - M6, *Coco Chanel* - FR2, dernièrement *Rani* - FR2...).

À partir de 2005, Olivier renoue avec son premier amour, le théâtre. Il apparaît dans différentes mises en scène (Steve Suissa à Marigny, Daniel Benoin au TNN, ou encore Daniel Colas aux Mathurins). En 2011, Gérard Gelas lui confie le rôle du Che dans sa mise en scène *Le Crépuscule du Che*. Le spectacle connaît un succès critique et populaire.

Olivier participe au film d'Alexandre Arcady *24 jours* aux côtés de Jacques Gamblin, Zabou Breitman et Pascal Elbé. En 2015, il participe à l'émission *La France a un incroyable talent* en tant que membre du jury. Il est à l'affiche du film *Deux au carré* de Philippe Dajoux dont il tient le rôle principal et de *Venise sous la neige* d'Elliott Covrigaru. En 2020, il est à l'affiche de la pièce *L'Importance d'être Constant*, mise en scène par Arnaud Denis, au Théâtre de la Tête d'Or.



François Feroletto

dans le rôle de *Kurt Werner + autres rôles*

Après sa formation au cours Jean-Laurent Cochet, au cours Balachova-Vera Gregh et à l'atelier international Blanche Salant-Paul Weaver, il fait ses débuts sur scène en 1991.

Il a joué dans une vingtaine de spectacles parmi lesquels on peut citer *Avant de s'envoler* de F. Zeller, m.e.s. Ladislav Chollat avec Robert Hirsch et Isabelle Sadoyan, *À torts et à raisons* de R. Harwood, m.e.s. Marcel Bluwal avec Michel Bouquet et Claude Brasseur, *Grand écart* de S. Belber, m.e.s. Benoit Lavigne avec Thierry Lhermitte et Valérie Karsenti, *Rutabaga swing* de D. Schwartz, m.e.s. Philippe Ogouz avec Bruno Abraham-Kremer, *Phèdre* de Racine, m.e.s. Jacques Weber avec Carole Bouquet et Niels Arestrup, *Qui a peur de Virginia Woolf ?* de E. Albee, m.e.s. Pierre Constant avec Béatrice Agenin et Jean-Pierre Cassel, *Chef-lieu* de A. Gauté, m.e.s. Jean-Claude Fall avec Edith Scob et Bernard Ballet, *Azev* de B. Thomas, m.e.s. Régis Santon avec Jean-Pierre Kalfon et Christian Benedetti.

Il a été nommé au Molière de la révélation théâtrale en 2000.

Au cinéma, il a tourné dans deux films de Lucas Belvaux : *38 témoins* (prix Claude Chabrol 2012) et *Des hommes* (sélection officielle au Festival de Cannes 2020). Il a également joué dans des films de Ladislav Chollat, Samuel Benchetrit, Bertrand Blier...

À la télévision, il a tourné dans une cinquantaine de téléfilms et séries : *Jamais sans toi Louna*, *Peur sur le lac*, *PJ*, *Candice Renoir*, *Balthazar*, *Le Vagabond de la baie de Somme*, *Un parfum de sang*.



La distribution



Joséphine Thoby

dans le rôle de *Maria Rubinstein*

Née à Vannes, Joséphine découvre d'abord la scène grâce à la danse. Elle fait partie de la compagnie Les Chipies avec laquelle elle participe à beaucoup de concours ainsi qu'à des stages internationaux tel que celui d'Alvin Ailey. En 2012 elle intègre les cours Acquaviva à Paris. Elle se forme auprès de Raymond Acquaviva, Philippe Rondeste, Joel Demarty, Michel Fau, Béatrice Agenin, Philippe Uchan. Elle joue le rôle d'Alice dans la création originale *Pour Alice*, adaptation libre du conte d'*Alice aux pays des merveilles*, m.e.s. Philippine Martinot pour laquelle elle sera aussi chorégraphe. En 2016 elle joue le rôle de la Marquise, dans *Les Sincères* de Marivaux, m.e.s. Philippe Uchan ainsi que le rôle de Rosalinde dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, m.e.s. Jean-Paul Zehnacker. En 2017 elle intègre la Compagnie du Premier Homme, pour la création d'*Orphée* de Jean Cocteau, m.e.s. César Duminil dans laquelle elle interprète le rôle d'Eurydice. Parallèlement elle reprend le rôle de Maria et de Viola dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, m.e.s. Benoît Facérias (cie Les Lendemain d'hier). En 2019 elle joue au Théâtre 13 dans la pièce musicale *La Victoire en chantant*, m.e.s. Raymond Acquaviva. En 2022 elle joue au théâtre de Belleville dans *Métropole* pièce de Vincent Farasse, m.e.s. Arnaud Raboutet. Elle tourne aussi régulièrement dans des clips, fait des apparitions dans des séries ou des courts métrages, comme *Stockholm* ou *Je suis dix euros* réalisés par Florent Hill ou *Pink* réalisé par Gor Mouky. En 2023 elle jouera au théâtre de Saint-Malo dans la nouvelle création des productions du Dauphin : *La Banquise*, m.e.s. Marie Frémont, elle y sera actrice, danseuse et chorégraphe.



© Frédérique Toulet



La distribution



Sharon Sultan

dans le rôle de Dolores (danseuse flamenco)

Sharon Sultan a étudié la danse classique et moderne avant d'apprendre les danses espagnoles et flamenco. Cette artiste complète fait ses débuts en 1993 avec la compagnie de Madame Sylvia Duran, la plus importante en Israël.

En 1997, elle décroche un Prix au Concours de Manolo Marin.

Son CV impressionne par la grande diversité de ses collaborations.

Elle participe à de grosses productions en France comme **Don Quichotte du Trocadéro** de la Compagnie José Montalvo, **Le Barbier de Séville** au théâtre du Chatelet, ou encore la comédie musicale **Zorro** au théâtre de Mogador.

Au Brésil, elle danse dans l'opéra **Don Quichotte**, chorégraphié par Nuria Castejon Rosado, à Rio de Janeiro (dans le magnifique théâtre municipal) et à Sao Paulo. À Tel Aviv elle danse dans **Carmen**. Elle part en tournée à travers l'Europe et en Corée avec la compagnie Montalvo Hervieu dans **On Danfe** et séjournera un an aux Pays-Bas pour jouer dans la comédie musicale **Zorro**, produite par Stage Entertainment.

Étienne Chatiliez lui confiera la chorégraphie flamenco pour son film **Agathe Clery**, appelée par Marion Motin, Sharon danse dans le film **En attendant Bojangles** réalisé par Régis Roinsard.

Dans le même temps Sharon ne cessa de travailler à la création d'œuvres originales comme **De Piaf à Elis**, biopic créant un parallèle entre les vies d'Edith Piaf et de Elis Régina, **Madre** Opéra Flamenco en 5 actes, crée et imaginé en collaboration avec Pierre Bertrand ou pour le festival de danse Kalypso.



Ruben Molina

dans le rôle d'Imperio (danseur flamenco)

Rubèn Molina est danseur, chorégraphe et comédien originaire de Cordoue. Formé aux conservatoires de Cordoue et Madrid, ainsi qu'à la prestigieuse école Amor de Dios, il commence très jeune sa carrière dans les compagnies d'Antonio Márquez et José Porcel, où il travaille avec José Granero. Premier danseur de la compagnie Isabel Pantoja, et soliste dans le Ballet Théâtre Espagnol de Rafael Aguilar, il effectue des tournées aux États-Unis, en Europe, en Asie et en Australie. Il chante notamment à l'Opéra de Rome sous la direction de Franco Zeffirelli.

Rubèn s'installe à Paris en 2013. Enrichi par la vie de la capitale, il produit de multiples créations inspirées par ses origines andalouses, au Théâtre du Marais, au Café de la Danse, au Bataclan, au Théâtre du Gymnase. En 2018, il crée la compagnie CRM, avec laquelle il produit plusieurs spectacles, dont le spectacle-documentaire **Herencia**, créé pendant la période du Covid en Andalousie.

À partir de 2018, il multiplie les collaborations comme chorégraphe et danseur (London Fashion Week, **Grand Bal Masqué** de Versailles, soirées de la maison Christian Dior), devient complice de Blanca Li (**Las fiestas de Blanca Li**), ou encore travaille avec le metteur en scène Daniel San Pedro (**Andando - Lorca 1936** aux Bouffes du Nord). Après avoir gagné le Prix du Public au Sobanova Danse Awards avec **Geminvs**, en duo avec le soliste de l'Opéra de Paris et du Bêjart Ballet Allister Madin, ils débute la création de **Silenciø**. Depuis 2021 il collabore avec Kendji Girac, pour la chorégraphie de clips et en tant qu'interprète lors de shows.

Lors de l'automne 2022, Rubèn présente **From Córdoba to New York** à l'Institut Cervantes de NYC.





© Frédérique Toulet

La distribution



© Vincent Nguyen

Cristo Cortés

Chanteur et musicien

Cristo Cortés est actuellement reconnu comme le plus grand chanteur français de flamenco, respecté et sollicité par de nombreux artistes à travers le monde. Son timbre de voix unique et à sa grande connaissance de l'art flamenco (chant, danse, guitare), associés à une longue expérience de la scène et à de grandes qualités humaines font de lui un artiste exceptionnel.

Né à Marseille en 1971, au sein d'une famille de chanteurs originaires de la région d'Almería (Andalousie), il entreprend en 1996 une carrière professionnelle internationale. Il est reconnu par les plus grands d'Espagne comme Carmen Linares. Que ce soit en Espagne, au Japon aux Etats-Unis au Canada et en Suisse, Cristo Cortés ne laisse pas indifférent. Sollicité par la plupart des danseurs professionnels de France et également d'Espagne comme Andrés Marín, Soraya Clavijo, Joaquín Grilo, La Farruca, José Galván, Carmen Ledesma pour la profondeur et la précision de son chant.



Dani Barba

Musicien

Daniel Barba Moreno est un guitariste flamenco, interprète et compositeur, originaire d'Arcos de la Frontera de la province de Cadix en Andalousie. Issu d'une famille d'aficionados de flamenco, il se forme auprès de grands maîtres tels Manuel Parrilla, Manolo Sanlucar et Tomatito.

Il s'installe à Paris en 2006 où il accompagne des artistes flamencos de grande renommée tels que José Maya, Joaquín Grilo, Carmen Ledesma, Andres Peña et Blanca Li, il collabore aussi à des spectacles de musique du monde (musique coréenne avec la compagnie Békché au musée du Quai Branly, musique persane avec Mam-Li Merati au Théâtre du Soleil, cabaret de Blanca Li au Maxim's, musique tzigane au festival itinérances d'Alès en collaboration avec Tony Gatlif).

Il compose également pour le théâtre *Kaléidoscope*, m.e.s. Shaghayegh Beheshti, Théâtre National de Taipei / centre culturel de Macao), pour le cirque (*Anjalousia* avec Mathias Pilet, m.e.s. Olivier Meyrou, Théâtre National d'Orléans) et pour le cinéma (*Spartacus et Cassandra* de Ioanis Nuguet).

Il a collaboré avec le rappeur français Riles pour la composition guitare de certains morceaux du « Riles Sundays » (*Hold it down, 1000 raisons, Mamacita*) avec Augustin Charnet et Mathilda pour leur dernier album *Brutal*. Il est également co-compositeur de la chanson *Camus* de Serge Lama.

Projets en cours : participation au tournage de *Maître d'armes* de Vincent Perez (musique et apparition), sortie du disque *Poéta* de Estéban Murillo, participation au projet théâtral *Dolores* m.e.s. Virginie Lemoine.



Dolores



© Frédérique Toulet

La création technique

Laury André

Assistant mise en scène

Formé à Acting international sous la direction de Robert Cordier et au Théâtre national de Chaillot, Laury André a joué, chanté et dansé dans de nombreux spectacles musicaux, et mis en scène *Les Noces de Figaro*, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *Tu viens ?*, une pièce contemporaine pour deux comédiens, *Faut bien qu'on aime !*, un spectacle musical autour du répertoire de Kurt Weil, *La Belle Insomniaque*, adaptation loufoque et très libre du conte *La Belle au bois dormant*. Il a co-mis en scène *Spiridon Superstar*, une comédie sur l'histoire des Jeux Olympiques avec Virginie Lemoine. Il travaille actuellement sur la prochaine création de Clémentine Célarié au festival d'Avignon.

En parallèle, il est administrateur de la compagnie Ah ! pendant 2 ans et administrateur de tournée pour Les Grands Théâtres depuis 2016. Il est également collaborateur artistique de Didier Caron (*Tapage en coulisses* ou *Croque Monsieur*), Antoine Herbez (*Un songe d'une nuit d'été*), Laurence Andréini (*L'Idiot* de Dostoïevski) et Virginie Lemoine (*Chagrin pour soi*, avec Sophie Forte, *Suite française* avec Florence Pernel et Béatrice Agenin et *La vie est une fête* au Théâtre Actuel).

Grégoire Lemoine

Scénographie

Rentré en 1988 en tant que coursier dans une société de construction de décors et grâce à un heureux concours de circonstance et beaucoup de motivation, Grégoire s'est retrouvé chef décorateur en dix ans.

Il n'a de cesse depuis de créer des décors dans des domaines aussi variés que la télévision (les Guignols, Burger Quiz, Late show...), le théâtre (*31*, *Suite française*, *Jour de fêtes...*), la pub et l'événementiel (avec Publicis, Euro RSCG, Prodigious...), les défilés de mode (Yves Saint Laurent, Dior Homme...) et le cinéma (*Madame Bovary* BBC, *Bloody Mallory...*).



© Frédérique Toulet

La création technique

Julia Allègre

Costumes

Diplômée de couture et d'études théâtrales, Julia Allègre a travaillé en tant que stagiaire auprès de Carolyne Morel puis à la Comédie-Française.

Depuis une quinzaine d'années, elle crée et réalise des costumes, quelle que soit l'époque ou le style. Elle repère, choisit, dessine, taille, coud, fabrique, proposant une vraie dramaturgie du costume qui permet aux comédiens d'endosser naturellement la peau de leurs personnages.

Elle a collaboré entre autres avec Catherine Schaub et Léonore Confino Building, *Ring*, *Les uns sur les autres* et *Le Poisson belge*, Jean-Paul Tribout *Monsieur Chasse*, Jean-Luc Revol *Thomas quelque chose* et *Comme s'il en pleuvait*, Agnès Boury *I love Perrault*, Anne Coutureau *Dom Juan*, Éric Chantelauze et Didier Bailly *La Poupée sanglante*, Sandrine Molaro et Gilles-Vincent Kapps *L'Écume des jours*, Gérard Moulévrier *Un air de Provence*, Jean-Luc Moreau *Le Journal de ma fille* et *Inavouable*, Sébastien Bonnabel *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* et *Smoke Rings* et plus récemment avec Samuel Sené, Éric Chantelauze et Raphaël Bancou *Comédiens !* ou encore avec Eric Bu pour *Dolto, lorsque Françoise paraît*.

Mehdi Izza

Lumières et vidéo

Issu de la scène underground Hip-Hop avec son projet musical *Diem Delam*, on a pu le retrouver sur scène ou sur CD aux côtés d'Hocus Pocus, Oxmo Puccinno et Erik Truffaz, pour les plus connus, de 1998 à 2014.

Auteur, compositeur, cette expérience scénique lui permet de découvrir très jeune les métiers du spectacle vivant et il apprend sur le tas son métier d'éclairagiste.

Eduqué à la culture Hip-Hop, on retrouve cette énergie dans son travail : sens du rythme, de l'improvisation, de l'instinct et de la performance.

Il signe la création lumière, vidéo et scénographie pour de nombreuses compagnies (Cie des Trafikandars, Cie du Murmure, Amin Théâtre, Indigo Production, etc.) et régisseur général de tournée (Julien Cottureau, Cie Mr et Mme Ô, Cie Christian Benedetti, etc.).

Utilisateur du logiciel Light Régie, il fait parti des testeurs du logiciel et formateur CNFPTS.

En 2011, il co-écrit un spectacle Jeune Public *La Porte au nez* et remporte le second prix lors des plateaux du Groupe Geste(s).

Il est depuis 2018 le directeur artistique de la compagnie des Trafikandars.



© Frédérique Toulet



La création technique

Vincent Lustaud

Création sonore

Diplômé du Conservatoire National de Région de Saint-Maur en violon et percussion, Vincent Lustaud est ingénieur du son depuis 2004 dans divers domaines :

- Spectacles vivants : *Roméo et Juliette* de Gérard Presgurvic, *Le Soldat rose* de Louis Chedid, *Scooby Doo 1 et 2* avec la société JMD, *Mike Brant* et *La Belle de Cadix* au théâtre Comédia, *Les Prêtres* produit par TF1, SLC, Disco, *Les Choristes* avec Lagardère, *Les Trois Mousquetaires*...

- Concerts : Vincent Niclo, Mireille Mathieu, Nicolas Peyrac, Michel Legrand, Nathalie Dessay, Clarika, Joseph d'Anvers...

- Ingénieur du son de la salle de Gérard Louvin, Bobino, de 2006 à 2010 : Cabaret Bobino, Ours, Christophe Willem, Julien Doré, Rickie Lee Jones...

- Studio (Télé et DVD) : Paul Mc Cartney à l'Olympia avec Canal+, *L'Empiaphée* et *L'Entubée* de Rémy Caccia, Sheryfa Luna, Dyonisos, Corson, Loretta, King Charles avec Universal, Jérôme Daran avec la société JMD, Didier Gustin avec la société Anim15, Coldplay avec W9...

C'est au théâtre que sa rencontre avec Eric Métayer va l'amener à réaliser l'illustration sonore de la pièce *Les 39 Marches* qui remporta deux Molières en 2010 dont celui de la pièce comique. S'en suivront les illustrations sonores de *Julie des Batignolles*, *Train Fantôme*, *Clinic*, *Les Chatouilles* d'Andréa Bescond, *Camille contre Claudel* de Hélène Zidi, Franck Ferrand, *Piège Mortel*, *Signé Dumas*...

- Très présent dans le circuit des musiques indépendantes de tous styles, il sonorise et réalise les albums des artistes tel que Askehoug, Lilimarche, Maryvette Lair, Ruddy Descieux, Virgule, Maxime Perrin...

Marjorie Ascione

Chorégraphie

D'abord danseuse dans différentes compagnies comme celle de Blanca Li, dans des spectacles musicaux comme *Les Dix Commandements*, *Le Roi Soleil* et sur de nombreux plateaux télé et clips (Vivement Dimanche, Hit Machine, Star Academy...), elle danse aussi pour David LaChapelle dans un défilé.

Marjorie assiste Kamel Ouali à la chorégraphie et à la mise en scène sur des spectacles musicaux, *Cléopâtre* et *Dracula*, et des événements importants : Le festival Panafricain, Tom Ford.

Elle chorégraphie également aux côtés de metteurs en scène comme Olivier Dahan sur *Mozart l'Opéra Rock*, Christophe Barratier sur *Les Choristes* et *Il était une fois Joe Dassin*, Manfred Thierry Mugler sur *Les Mugler Follies* et signe les chorégraphies de la comédie musicale *Flashdance*.

Elle est directrice artistique et chorégraphe sur l'émission *La France a un incroyable talent* depuis 2014. Marjorie est également chorégraphe pour l'ouverture de la cérémonie des César en 2017 (maître de cérémonie Jérôme Commandeur) et 2018 (maître de cérémonie Manu Payet) sur une mise en scène de Dominique Farrugia et au festival de Cannes en 2019 pour la *Carioca* avec Alain Chabat et Gérard Darmon.

Marjorie chorégraphie et met en scène de nombreux événements pour de grandes marques : SNCF, Vacheron Constantin, Air France, Hugo Boss, Cartier, Coca Cola, L'Oréal, Chopard... Elle est aujourd'hui également productrice artistique chez Fremantle.



© Frédérique Toulet



La production



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

- **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

- **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

- **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

- **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...



Fiva Production a pour but la création, production et diffusion de spectacles vivants, et s'attache à défendre et à promouvoir des compagnies émergentes par la production et la diffusion de leur spectacle, ainsi qu'un soutien administratif pour certaines.

FIVA Production participe également à la création de spectacles en coproduction avec d'autres sociétés de production

FIVA Production accompagne les artistes mais aussi les compagnies tout au long de leur projet afin de promouvoir des spectacles touchant des univers différents (théâtre, conte, danse, musique...) mais dont le point commun est le partage d'une même passion avec les artistes et le public.

PRODUCTION ET DIFFUSION

Différents spectacles de la conteuse Muriel Bloch dont *Les 7 Merveilles*, *Voyage en Lusophonie* avec Muriel Bloch, Séréna Fisseau et Joao Mota et *Samangalé, Contes tissés et métissés* avec Muriel Bloch et Joao Mota

Spectacles chorégraphiques de Stéphane Ripon : *Par la...*, *Clownerie*, *Et Si...*

Concert de Bijoux Sinda Héritage, mélange entre musique congolaise, chanson française et musique pop

COPRODUCTION

En attendant Bojangles d'Olivier Bourdeaut mise en scène Victoire Berger Perrin

La Machine de Turing de Benoit Solès mise en scène Tristan Petitgirard

Des plans sur la comète de Tristan Petitgirard
Mauvaises Filles de Aurélie Bargème

DIFFUSION

Le Masque et l'Oubli de Christian Couture mise en scène Jean-Paul Rouvrais

Atypic Solo de Marjolaine Alziary collaboration artistique Jean Paul Farré et Stéphane Baquet

Cabaret Desnos de Marion Bierry
Yapado, Yapadam de Yoan Giansetto & Ninon Moreau (spectacle musical JP)

Collaboration artistique et soutien aux Compagnies F2B, Pompes et Macadam, l'Amiral Somnambule, etc...



La production

RSC P

RSC P est une société de production qui accompagne les créations de pièces de théâtre à Avignon, Paris et en tournée. Elle exerce dans ce domaine depuis 2012 et compte à son actif une quinzaine de pièces, dont :

- À Avignon en 2012 : *Hitch* d'Alain Riou et Stéphane Boulan, mis en scène par Sébastien Grall avec Joe Sheridan, Mathieu Bisson et Patty Hannock.

22 représentations du 7 au 28 juillet 2012 au théâtre du Balcon, puis tournée

- À Avignon en 2014 : *Lettre d'une inconnue* de Stefan Zweig mis en scène par Christophe Lidon avec Sarah Biasini et Frédéric Andrau.

23 représentations du 5 au 27 juillet 2014 au Théâtre Le chien qui fume, puis tournée

- À Paris en 2015 : *Des gens bien* de David Lindsay-Abraire mis en scène par Anne Bourgeois avec Miou-Miou, Patrick Catalifo, Brigitte Catillon, Isabelle de Botton, Aïssa Maïga et Julien Personnaz.

104 représentations du 21 janvier au 31 mai 2015 au Théâtre Hébertot, puis tournée

- À Paris en 2018 / 2019 : *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams par Charlotte Rondelez avec Cristiana Reali, Ophélie Kolb, Charles Templon et Félix Beaupérin

180 représentations du 4 septembre 2018 au 31 mars 2019 au Théâtre Poche-Montparnasse. Spectacle qui a reçu 4 nominations aux Molières 2019. Tournée de 70 dates d'octobre 2019 à mars 2020.

en coproduction avec

IMAO

et MACAL PROD





© Frédérique Toulet

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com